

HISTORIQUE DE L'AMICALE DE TIR DE KINGERSHEIM

Quelques fervents tireurs de Kingersheim, membres de la société de tir d'Altkirch, sont à l'origine de la création d'une association de tir dans leur commune résidentielle.

En effet, les incessants déplacements, par tout temps, pour se rendre dans le Sundgau, commençaient sérieusement à peser sur le moral des troupes. Le manque d'assiduité aux entraînements et aux compétitions se percevait aux résultats, ce qui a encore plus motivé l'équipe pour fonder leur propre club.

"De nombreuses réunions et démarches permirent de faire avancer le projet, et à l'issue d'une Xème rencontre, la décision de créer notre association de tir de Kingersheim a été validée par l'équipe".

Après avoir déposé les statuts au Tribunal d'Instance de Mulhouse, ceux-ci furent adoptés lors de la 1^{ère} assemblée générale du 6 avril 1984 présidée par Raymond Ambiehl. L'Amicale de Tir de Kingersheim était née !

La partie administrative étant réglée, non sans peine, il fallait trouver, dans un premier temps, un stand d'accueil pour continuer les entraînements et garder le niveau de compétition requis.

"C'est la société de tir de Sausheim qui a répondu favorablement à notre demande" ce qui a permis de poursuivre la pratique de notre sport favori, dans des locaux préfabriqués, à proximité de l'autoroute."

Parallèlement aux démarches administratives, l'équipe était à la recherche d'un lieu d'implantation d'un stand de tir. Chose peu aisée à l'époque, car la municipalité d'alors n'était pas très favorable au projet.

"Monsieur Philippe Weissenbacher, 1^{er} adjoint au Maire, s'est fait le défenseur de notre cause, et c'est grâce à sa pugnacité que la municipalité nous a, enfin, octroyé un local sous l'ancienne mairie, juste à côté des sous-officiers de réserve."

La longueur du local correspondait à la réalisation de travées pour tirer à 10 mètres, mais la hauteur sous plafond n'était pas conforme, si bien que tous retroussèrent leurs manches pour manier pioches et pelles.

Il a fallu creuser sur plus de 60 centimètre de haut, sur l'ensemble de la surface allouée, pas moins de 11 camions de la commune furent nécessaires pour évacuer la terre. (La terre et les gravats étaient évacués par le soupirail de la cave, avant d'être chargés sur le camion, ce qui a triplé les manutentions !)

Le chantier a duré plus d'un an, car il a aussi fallu consolider les fondations en creusant en profondeur le long des murs et en y coulant la valeur de deux camions-toupies de béton. Puis les aménagements ont commencé par la pose de 80 m² de carrelage, l'habillage des murs avec des frisettes en bois et enfin, l'agencement de quatre postes de tir de 10 mètres pour carabines et pistolets.

"L'entraînement dans nos propres installations pouvait commencer, beaucoup de bonheur, de satisfaction et d'enthousiasme pour toute l'équipe. Pari gagné, mais à quel prix !"

Le stand a été inauguré le 13 décembre 1985 par Monsieur Marius Fischer, Maire de Kingersheim. Une cible d'honneur avait été réalisée à cette occasion, et ce sont messieurs Fischer-Bronner-Piriou-Guth-Pfeffer-Untereiner-Becker-Sosnowski et Ambiehl qui ont marqué à jamais ce symbole en y logeant un plomb.

Les entraînements et les compétitions se succédaient au rythme du calendrier établi, en attirant de plus en plus de jeunes passionnés par cette discipline.

Une salle de réunion a pu voir le jour quelque temps après, et c'était reparti pour les équipements électriques, les aménagements des murs et du plafond, le carrelage du sol, même les pierres apparentes en grès ont été mises en valeur et les joints refaits un à un. Mais cette dernière phase est demeurée inachevée, car une terrible nouvelle, se propageant à la vitesse de l'éclair, était diffusée dans toute la ville : la municipalité reprenait les locaux afin de construire un Centre de Rencontre d'Échange et d'Animation – le CREA , et par conséquence il fallait dégager les lieux.

"Tous ces travaux, toutes ces peines pour rien ! La déception et l'amertume furent profondes, mais que faire d'autre que de quitter ce que nous avons mis plus d'un an à bâtir ?" D'ailleurs, nous n'étions pas les seuls, puisque les SOR se sont retrouvés dans le même contexte"

Le matériel récupérable fut démonté et stocké dans un garage communal, rue du Noyer. *"Et c'était reparti pour trouver un club d'accueil, à présent c'est le club de Wittenheim qui nous prend en charge pour que nous puissions continuer les entraînements"*.

Mais il fallait aussi trouver un emplacement pour un nouveau stand. Après de multiples entrevues et réunions avec la municipalité, un accord a été trouvé entre l'ATK et la ville. Le futur stand se trouvera dans l'enceinte du stade Jules Rimet, sous les tribunes et douches du club de foot.

La ville de Kingersheim, avec le concours des établissements Bader de Guebwiller, a fait réaliser les murs et la dalle.

Une fois le gros œuvre terminé, c'est l'équipe de l'ATK qui prend le relai : car, outre le financement du matériel, il fallait tout mettre en place : cloisons internes, les pas de tir, les toilettes, les bureaux, les locaux d'accueil, la peinture, le carrelage, l'éclairage, les installations électriques... L'approvisionnement du chantier en matériel et outils n'était pas de tout repos non plus !

Les journées de travail se succèdent à un rythme effréné, pratiquement au quotidien pour les retraités, et les samedis pour la majorité des membres.

Les portes blindées des coffres, de l'entrée, des issues de secours et des armoires de stockage ont été réalisées grâce à la bienveillance des Établissements Stalder de Richwiller envers André Dillig. Toutes les infrastructures métalliques ont été réalisées dans les ateliers Stalder qui mettait gracieusement les différentes machines à disposition des bénévoles de l'ATK sous la direction de André Dillig.

Encore un challenge réussi, puisque les entraînements et les compétitions ont pu reprendre en début de saison.

L'inauguration du stand a eu lieu le 2 avril 1993. Une nouvelle cible d'honneur a été impactée par Messieurs Débénath-Fischer-Pfeffer-Spiegel et Ambiehl.

Mais les ennuis continuent pour l'amicale, de nombreuses infiltrations d'eau de pluie, à travers la dalle, viennent perturber sérieusement le bon déroulement des tirs. Si bien que la municipalité décide d'accélérer le projet de construction d'une salle de réunion et d'entraînement pour l'athlétisme, au dessus du stand. En définitive, le comité a décidé d'augmenter la capacité d'accueil en installant cinq postes de tir supplémentaires. Et c'est reparti pour les travaux manuels ! Pelles, pioches, mise en place d'un escalier, carrelage, isolation placoplatre, électricité, faux-plafond, éclairage, peinture et installation des postes de tir ! Presque une année d'ouvrage...

Mais que de satisfaction à présent, car le stand a été homologué par la Fédération française de tir -FFT- au mois de février 2006. Et les nombreuses sociétés de tir, qui viennent faire les compétitions, apprécient pleinement ce lieu convivial et fonctionnel. Du matériel neuf et performant est à la disposition des licenciés. Une école de tir permet aux jeunes de s'initier et de se perfectionner aux techniques du tir. Beaucoup de sérénité et de calme sont indispensables pour évoluer au sein de l'équipe.

Différents instructeurs se sont succédé à la tête de l'école de tir : André Dillig, François Birner, Raymond Ambiehl, André Andris et Jean Schnoebelen. A présent c'est Claudine Gress qui assure cette tâche, avec le soutien d'André Andris.

L'ATK est bien reconnue par ses pairs, les résultats attestent d'une bonne vitalité générale, Régis Stéphane et Florian Fulco s'étaient classés honorablement au niveau national, et d'autres compétiteurs s'illustrent régulièrement au niveau départemental ou régional. À ce jour (*), il faut rajouter Joris Bertrand qui a fini 28 sur 86, avec 590.1 points, aux championnats de France à Tarbes. Il brille également dans tous les championnats régionaux en se classant 1^{er} ou 2^{ème} !

Après 24 années de présidence aux destinées de cette amicale pleine de vitalité, le président Raymond Ambiehl s'est retiré pour laisser sa place à Jean-François Le Kaim.

Documentation et chroniques de Raymond Ambiehl
Président d'Honneur de l'ATK

(*) Mise à jour du 14 avril 2016